

Place Rik Wouters

Rik Wouters s'est installé dans une petite maison qu'il louait rue de la sapinière en 1907, puis a fait construire sa propre maison sur la place, anciennement de la Citadelle. Le Coin du Balai a été l'une de ses principales sources d'inspiration.

La crèche Gilson

Construite en 1909 grâce à un don de la famille Gilson, la crèche ouvre ses baies sur l'air et la lumière, facteurs de santé. Une crèche moderne où les tout-petits sont libres de leurs mouvements, apprennent à leur propre rythme et où les mamans peuvent venir allaiter.

Ecole de la sapinière

L'école a fêté ses 100 ans en 2013. Son grenier héberge les géants Janneke, Mieke et Tichke.

Manège

Anciennes écuries pour chevaux de course, au moment où les hippodromes de Boitsfort et Groenendael étaient en activité.

Notre Dame Reine des Cieux

Chapelle (provisoire) construite en 1956 sur l'ancien étang du Heiligenborre, dans un matériau moderne qui fera fureur à l'Expo 58, le bois lamellé-collé.

Potager collectif rue du triage

De nombreuses initiatives communautaires sont initiées par les habitants : un rucher, des potagers, des valves, un site internet, de grands dîners dans la rue, un cinéma en plein air, un carnaval, une fanfare, des géants, une web-radio, ...

Le nouveau quartier

Fin des années 1950, le trafic automobile augmente. L'avenue de la Foresterie est alors construite, détruisant une partie de l'étang et isolant le plateau de la Foresterie de sa vallée. Le long de cette nouvelle voirie, la commune lotit un nouveau quartier de maisons à bel-étage.

Chaussée de la Hulpe

De grands terrains sont lotis en rangées de petites maisons identiques, moyennes sous un même toit et corniche pour réduire les coûts. L'accès aux potagers et petits élevages en intérieur d'îlot se fait par des servitudes couvertes appelées strootjes.

Café de la forêt

Anciennement presque une maison sur trois était un café ou un petit magasin. On perçoit encore des traces de devantures sur certaines façades.



En balai au-dessus du Coin du Balai!

Les bezemhoekers et bezemhoekernes
à leur fenêtre perchés
parlent de leur quartier.

Sonner aux portes des voisins.
Leur demander de nous emmener dans
les étages de leur maison jusqu'à une
vue sur le quartier. La vue qui leur plaît
le plus. Leur demander de nous parler
de cette vue, la décrire ou nous en
donner une anecdote, et nous donner
ainsi leur relation au patrimoine qui les
entoure.

Les suivre alors dans l'escalier, grimper,
arriver essoufflés en haut des
deux ou trois étages, ouvrir la tabatière,
placer le micro et lancer l'enregistrement.

Merci à
Alizé, Anaëlle, Ayuna, Sacha, John,
Christiane, Claudine, Claude, André,
Anatole, Claire, Dany, Paul Henri,
Franck, Louise, Geoffroy, Jacqueline,
Bernadette et Geneviève (les jumelles
du quartier), la voisine de Myriam,
Mario, Marie-Françoise, Mia, Michel,
Oumou.

Prise de sons et montage :
Niels De Schutter et Anne Versailles
Graphisme : Antoine Bertrand



JOURNÉES DU PATRIMOINE OPEN MONUMENTENDAGEN 15 & 16 SEPT. 2018 LE PATRIMOINE C'EST NOUS! HET ERFGOED, DAT ZIJN WIJ!



be 2018
be heritages
be.brussels



Les partenaires

BezembroomBalaiRadio

La Radio du Coin du Balai qui rassemble des capsules
radiophoniques créées par quelques voisins férus de
sons et inspirées par la vie du quartier.

www.coindubalai.be

TSIMzoom asbl

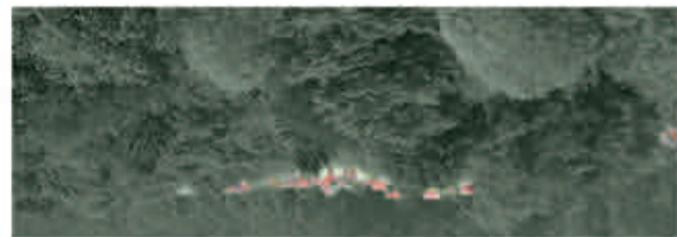
Textes, Sons, Images mis en scène pour inciter chacun,
individuellement et collectivement, à développer sa
capacité à être « auteur » c'est à dire « augmenteur »
de sens.

www.tsimzoom.be

Espace Mémoire de Watermael-Boitsfort

Un centre de documentation mais aussi et surtout un
lieu d'échanges pour tous ceux qui s'intéressent au
passé et à l'avenir de Watermael-Boitsfort.

tillia@wb.irisnet.be
Drève du Duc 2, 1170 Bruxelles,
Tel/fax : 02.672.77.34,



rangées de maisons. Ce sont les habitants, or-
ganisés en Comité, qui sauvent leur quartier
et bloquent les plans successifs de construc-
tion sur le Plateau de la Forêtste.
Ce dernier est aujourd'hui à nouveau menacé
par son placement en zone constructible
au récent PRD, malgré sa reconnaissance
européenne en zone Natura 2000.
Conserver cette vallée nécessitera de se
mobiliser encore, et impliquera aussi la re-
connaissance de ce patrimoine comme une
entité, un ensemble à valoriser comme tel. Il
ne s'agit pas seulement de le préserver, mais
également de le valoriser et de le partager.
Au bénéfice des Bruxellois, qui à quelques
arrêts de bus de là, ont grand besoin de voir
autre chose que de l'urbain, du planifié et
du linéaire. La proposition d'un Parc Naturel
Régional a déjà été mainte fois évoquée. Il
est sans doute temps d'en reparler.

Histoire

La légende raconte qu'un soir Charles
Quint se serait perdu dans ses forêts
et aurait été accueilli, incognito, par un
habitant du hameau. Bien reçu, mais
avec du gibier braconné, il convoque
ensuite l'homme au palais... Magna-
nime et reconnaissant, il lui accorde, à
lui et à sa descendance, la permission
de couper dans les bois, les rameaux
pour confectionner des balais. C'est
ainsi que le hameau est devenu le
« Coin du Balai », le « Bezemhoek ».

« C'est un très beau Pays de chasse
peuplé de Bêtes fauves & de beaucoup
de Gibier. » L'histoire du Coin du Ba-
lai commence au Moyen-Age. Le ha-
meau se développe autour de vallons
humides, de petits étangs et viviers
de pisciculture, aujourd'hui pour la
plupart asséchés. Il vit au rythme des
veneurs et de leurs meutes de chien.
La forêt ducale fournit gibier, bois
d'œuvre, bois de chauffe et charbon de
bois utile aux artisans.

Au 19ème siècle, Boitsfort devient peu
à peu un lieu de villégiature prisé où le
Coin du Balai, estimé insalubre et mal
famé, fait tâche. Enclavée dans la fo-
rêt, sa population fortement endogame
est isolée, marginalisée, précarisée. S'y
développe un patois et tout un folk-
lore particulier avec sa kermesse, ses
géants, ...

Fin 19ème, le quartier est assaini et se
redéveloppe sur un grand terrain ache-
té à l'Etat et pris sur la forêt. Les rues
de la sapinière et du rouge-gorge sont
les premières bâties. Le quartier de-
vient ouvrier, habité notamment d'ou-
vriers du bâtiment liés à la nouvelle
entreprise Eigenhuis qui y est implan-
tée, couplée à une briqueterie.

Source : Le Coin du Balai, un quartier entre eau et forêt,
Anne De Bardzki-Granon, paru dans Bruxelles Patri-
moines, numéro spécial Journées du Patrimoine Région
de Bruxelles-Capitale, septembre 2017, n° 23-24.

Nous sommes en 2018 après
Jésus-Christ. Toute la Région
bruxelloise est maintenant ur-
banisée... Toute ? Non ! Enclavé
dans une forêt profonde, un pe-
tit village peuplé d'irréductibles
Bezembroomers résiste encore et
toujours à l'envahisseur urbain.

Aux 19ème et 20ème siècles, tous les villages
des alentours de Bruxelles sont peu à peu
mangés par l'urbanisation galopante, les
champs et prairies sont transformés en mai-
sons, immeubles, grandes avenues et parcs
aménagés. La forêt s'avère toutefois moins
aisée à bâtir que les zones agricoles. Aussi,
la vallée du Zwanaeweidebeek, enclavée
dans la forêt, est restée protégée. Les petites
maisons du Bezemhoek y prennent le soleil
l'autre versant, le Plateau de la Forêtste,
tant de fois peint par Rik Wouters depuis sa
fenêtre.

Dans les années 1960, il devient évident
qu'il faut raser ces « Vieilles bicoques » pour
« faire du moderne ». Le bout de la chaussée
de la Hulpe voit déjà disparaître ses premières